

quand l'autorité, qui contrôle et assagit, manque : on le vit à Fareins. Plus tard aussi, quand le concordat sera signé, c'est dans ce groupe fervent que se recruteront les membres de cette *Petite Eglise*, si curieuse à étudier comme manifestation des tendances de l'âme lyonnaise. Mais de ce jansénisme, elle ne sera pas le seul fruit. Je crois que l'historien futur du mouvement religieux à Lyon, dans la première moitié du XIX^e siècle, sera amené à lui faire peut-être une assez large part quand il étudiera la formation de ces prêtres austères, de ces chrétiennes un peu rudes qui sont bien des fruits de notre terroir.

En face de ce mouvement, il y en eut un autre, durant le XVIII^e siècle, de franc-maçonnerie et d'occultisme, très intéressant mais encore insuffisamment étudié. Willermoz, Martinez-Pasqualis et Saint-Martin sont les figures les plus marquantes. Il semble qu'ils voulaient tenter une résurrection de ces « initiations » qu'eurent les églises gnostiques et les cultes païens. Certains crurent retrouver « l'arcane » du christianisme primitif. Quelle fut leur influence sur la Révolution ? Nous tenterons de le déterminer. M. Georges Goyau a montré dernièrement ¹, dans une étude sur Joseph de Maistre, que le grand écrivain avait été un disciple fervent des francs-maçons lyonnais, qui cherchaient dans la magie blanche à étancher leur soif d'idéal.



L'histoire purement religieuse de la Révolution est très délicate à préciser, à cause des nombreuses attaches que l'Eglise avait avec l'Etat sous l'Ancien Régime et qui rendent multiples les réactions réciproques de la politique et de la religion. On a écrit qu'il y a une *crise* de l'Histoire révolutionnaire : c'est vrai. A Lyon, le Siège et les événements qui le préparèrent et le suivirent, achèvent de rendre plus ingrate la tâche de l'érudit qui veut déterminer le rôle que joua dans ces circonstances l'élément religieux. D'autre part, l'histoire de ces groupements divers, qu'Augustin Cochin appelait ² d'un nom général *Sociétés de Pensée*, n'a pas été

1. *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} mars 1921, p. 143.

2. Augustin Cochin, *les Sociétés de Pensée et la Démocratie*, Paris, Plon, 1921.